

12 Décembre 2006

Réunion Publique d'information sur l'A 104

### **CONCLUSION DE PHILIPPE ESNOL**

La décision du ministre est mauvaise.

Elle est mauvaise pour Conflans. Nous l'avons démontré toute la soirée.

Elle est mauvaise pour la Région pour la bonne raison qu'elle ne permet pas le bouclage réel de la Francilienne.

Pour moi, il est nécessaire de boucler la Francilienne en passant par des zones moins urbanisées. Cela devrait faire dévier le gros du trafic national et international qui emprunte jusqu'à présent la RN 184.

Dans notre secteur, tout en affirmant la nécessité de réduire le trafic de la RN 184, je ne vois pas la nécessité d'un tronçon autoroutier dans notre zone. Les impératifs de circulation et de liaison entre les zones industrielles de la ville nouvelle et les usines PSA Peugeot de Poissy ne nécessitent pas une autoroute.

La rocade de Cergy, à usage de Cergy, n'a pas à prendre une dimension nationale. Sa réalisation peut très bien être financée par le département du Val d'Oise ou le conseil Régional.

Quant à l'usine PSA de Peugeot et la plate forme multimodale d'Achères, là aussi la RN 184 requalifiée (c'est-à-dire sécurisée et aménagée) serait sans aucun doute suffisante.

Enfin, il y a tous les efforts à faire en matière de transports collectifs et qui, à long terme et si les pouvoirs publics se décidaient à y mettre une partie des moyens qu'ils mettent dans le trafic routier, pourraient apporter de réelles améliorations dans les conditions de vie des franciliens.

Cela m'amène à appeler de mes vœux (et j'en profite qu'il y ait le Président de Région à mes côtés... mais il connaît déjà ma position car je l'ai officiellement saisi)... à appeler de mes vœux une pause dans le développement de l'Ile-de-France.

Trop c'est trop ! On veut construire des logements (600 000 en 10 ans sur la Région dont 16 000 de plus à Cergy), faire venir des entreprises... mais tout est déjà saturé. Et l'on voit bien les difficultés insurmontables qui se posent quand on veut faire passer les infrastructures nécessaires par la suite.

Nos ancêtres disaient : « Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs ».

Et c'est ce qui se passe avec cette décision Perben. C'est même une caricature... Songez qu'on se propose de dépenser deux milliards d'Euros, au bas mot, pour quoi ? Pour arriver sur la bande d'arrêt d'urgence de l'A 13 !

C'est carrément ubuesque. Ce serait à rire si, sur son passage, ce « tronçon-croupion » n'avait détruit des cités comme la nôtre, des hommes, des femmes et sacrifié les générations futures.

Nous ne pouvons pas... nous ne devons pas laisser faire cela.

Il est temps de repenser l'aménagement du territoire à l'aune d'autres critères que le développement outrancier, le tout développement, le toujours plus, la compétition tous azimuts. Pollution, saturation, conditions de transport, durée des transports, concentration des populations, problèmes sociaux, délinquance... tout est lié. Avoir une vision globale et mesurée de la société et de son futur. Voilà ce que je mets, pour ma part, dans le critère de développement durable.

Surtout des principes de simples bon sens que je partage, pour Conflans, avec l'équipe municipale qui m'entoure.

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Je vous remercie à nouveau de votre présence et de votre attention. Je remercie les organisateurs et la participation de Pascal Nicolle qui a assuré la coordination des prises de

paroles afin que chacun puisse s'exprimer et enrichir le débat. Cette soirée a été fructueuse et chaleureuse. Elle s'est faite autour de notre rassemblement et de la conscience de tout ce qui nous réunit. C'est cela la solidarité.

Je vous appelle à rester mobilisés. Ensemble nous sommes plus forts.

Je vous souhaite à toutes et à tous de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année.